

Plogues

Domergue -
Net Bruegue.
Predal
Prat
Gros

Imbert
Griffoul
Bessuy -
Sébastien

Vernier.

Aloude

Bris

Raffy

Mielles

Clapier

Chauvet

Gros

Peloprat

Vaymier

Vayreda

Trouvel

Layret Chaudens

Liabord

Andrieu

Vauclus

Soba

FF

Peynet

Varens

Noëlla, a Bioc

Banne

Jean-Jacques

Emile, (sp)

Mathilde

Marie-M

Prostman

Griffoul. cyprom
Le Lévis

Brievet

Domergue - foudé

Felic

Vézérone - Stefford

Janthonas

Karly Camille

Brenet

Domergue

Houel - Raffy

Frome

Layret

Rouquet

Menel

Domergue

Gros

Banne'

Fredericaille

La Porte

Dufou

N-Dufou (décédée)

Yves Celles

Marie Auger (Merdet)

Dommeaud

Prat Béatrice

Prat Louis

Marielet

Sylvie

Couple

Leclerc

Breames for

Romyeuse

Cayle.

Garderie

Doubs

Bons

Murhess

Hensel

Le Pecq

Preciel

Ullaret

Pecq (Devaux)

Rives

Biray

Concelier (de Noyer) - cassanes.

Alans

Combettes - carbonne

Bros - lauzins.

Beaufos - lauzins (16-17)

Cestugue - pierre. comm.

1^{er} Cavélie

Demantay

Urbine

Fainière →

(16-17) Devaud (Balac)

(Veyrac)

Barne

Chassang

Pecq et

Keffau (Rouques)

Durbet

Molinie

(1^{er} Touyre → le Tenu)

Cugle

Touyre

Susquet

la Plaque

Mét

Promlhae

Catays - Cayry

MAZET - amende

Bois encaise

Plaque

Colvet

Tageis (et Ullaret)

Portiel

Dioles

Vauvès

~~le Bois~~

~~le Bois~~ football Derby

Rigot Hensel

Rigot - Hensel

Doulbes

M. Concelier



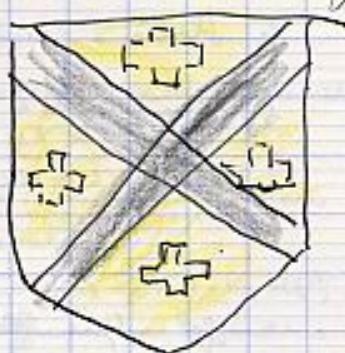
BRAS DE M. 1538 - 1601.
2 fousillés.



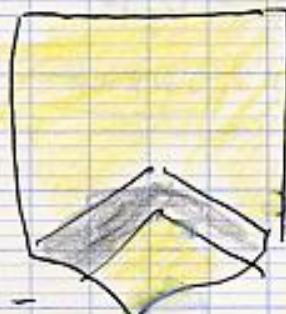
Premier BL. CERVELIN
barre noire - un fousillé -
1524-



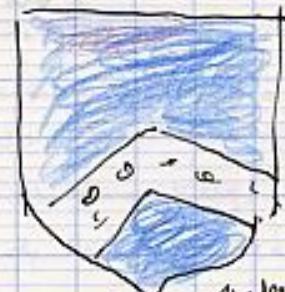
deux de BL. CERVELIN
barre noire - un fousillé -
1526-



CARRÉE -



Centonnel -
Pape d'Avr. de la Vayssière
1533 -



deux de
WEDDELL LA VAYSSIERE

Aux armes de France.
le Languedoc. p. 647 -

époux de la SASSIÈRE, seigneur du Pas.
Rouge - épouse - le 1er juillet 1531.
Renée. L'agent de quondam -

- 1/ Etile, Marie ^{CANACIA} - _____ - fante Bourgogne - Mme
2/ Françoise CANACIA - _____ Renée Bourgogne -
3/ Marguerite - Pierre ^{Rouge} _____ Valier CANACIA - Mme
belle-mère ^{Renée} de Diane
Gouverneur ^{Mme}
4/ Alice - _____ Seigneur quondam - Mme
5/ Renée CANA - _____ Renée Bourgogne - du Pas -
6/ Louis CANA - _____

17 - fin d'août - Peuplade - Rouen.
Inventaire à venir -
- 1905 - m. à pas -
- inventaire d'église - l'église.
- école - école au bas de la nef
- école tenu et accident -
- pose à l'église église de répente
- école tenu le long - sud - auquel

Société Amicale des originaire du Cantor de l'Isle-Genovière

f

fondée le 1er Janvier 1900 par Alexandre Bass
ville des Rose - Neuilly - galant - Essonne (S. et Oise) -

- Art. 1er. Il se forme à Paris sous le dénomination "Société...
une association entre les originaire des deux rives qui
adherent aux présent statuts.
- Art. 2. Le siège de l'Association est à Paris, 13, rue Amanie
(4ème arr.).
- Art. 3 - Cette Société a pour but:
 - 1/ d'établir et de développer entre tous ses membres
des relations d'amitié et de solidarité
 - 2/ de servir le mieux aux intérêts des compagnons dans l'affiliation,
de faciliter leur rapatriement,
 - 3/ de faciliter le placement des compagnons,
 - 4/ En cas de décès, d'offrir une couverture au
sociétaire décédé à Paris ou en banlieue et
faciliter l'envoi de lettres de faire-part, par la
constitution d'un annuaire aussi complet que
possible qui sera à la disposition des sociétaires
au siège Sociétal.
 - 5/ de coiffer les besoins de travail au
développement - Matériel du Cantor.
- Art. 4. Le buts social se compose:
 - 1/ de cotisation annuelle
 - 2/ des dons et legs fait à la Société
 - 3/ de bénéfices réalisés sur les émissions et banquets.

Description des séquelles de l'Aragon

par André Montel

professeur à l'université centrale des

Sciences de l'Aragon -

- Trois parties - p. 259-264

"Sont très rares pour cause de pauvreté et faute de documents
(virgile)

"d'aujourd'hui qu'il agit le défrichement et facile, le système
de petits établissements qui fut alors suivi, fut l'établissement qui fut fondé
à ville sur la bataille, depuis le XII^e siècle, les villes se sont créées
autour de fortresses pour en être protégées : point de ville sans château -
fort, et point de château fort sans une situation stratégique. Mais
après l'invention de la fonte, il n'y eut plus de lieu de inaccessible ;
les guerres de chevaliers à cheval, de l'âge à l'âge croissant, et lors
des plus récentes qui, sous le nom de croisés ou des croisades,
avaient leurs capitales, leurs armées et leurs frontières, furent
rapidement vaincues. Mais il n'y eut plus que sur la montagne
ou sur île île. Alors le peuple sortit en point de ville forte -
croisée ; le commerce naquit, et pour en multiples relations et
les usages, l'ancienne cité descendait, pour arriver dans les
plaines et les rivières, et se dérisoit presque partout en île hante
sur cette île base : cette dernière partie fut la moins fréquentée
et la plus belle. Depuis, toutes les nouvelles villes ont été bâties
dans des positions défendables et de facile accès. Les bouches, surtout
sur le bord des fleuves ou des rivières sont réservées aux villes, et les
autres rivières ou îles sont occupées au peu plus que des bouches
et ne servent dans la route que des villages" (259-264)

Portrait de l'Asymétrique - et l'Antymétrique -

" Il a le corps robuste et musclé, la voile
en fer massive et la physionomie sévère. Ce caractère le trahit
comme son pays d'aujourd'hui difficile. Il se présente, avec rarement
une lassitude physique. Tous deux équilibre entre l'équitable et l'évidé,
son goût le porte vers l'agriculture, la vétérerie, vers l'industrie et la
commerce. La vétérature naturelle de son esprit le fait réussir dans
les deux secteurs. Il manifeste une ville marquée un attachement
invoquable pour son pays; il ressent offensé ses mœurs, il les regarde
comme ridicules, et comme détestables n'en sent il lui faire obstacle.
Ainsi de la flatterie, il dit toujours la vérité qu'en lui demandant
et souvent celle qu'en ne lui demande pas -- les vellés sont
forts et bien définis; toujours pour l'art et l'artillerie, quelques-unes des
mœurs des soldats et vices; la Méritante est le plus belle
de ces traits. Il se ce qu'il a été ces fois; ces enfant rares longtemps,
ce qu'il est ". (p. 214. 220)

- Second partie - (p. 11 - 16) " Les Asymétriques ont de la voile et de la fraîcheur,
leurs traits avancent plus à la force que la délicatesse -- leur force
et leurs muscles sont moins aisé que résisté; la fraîcheur (bienôt
que la grâce possible à l'en voile). Pour l'Asymétrique comme pour
autres, il n'y a que 2 classes aisé ou l'autre. Même le véhicule
de bataille aussi. Le feu et campagne se mettent comme 3 générations
successives : la différence du costume et âge n'a pas empêché en général
que pas la couleur des vêtements; la jeunesse aime l'état du
rouge ou le douce Mérite des vert; l'âge moyen adopte volontiers
le bleu; le plus-vieux est laisse à la vétérance.
La manie dont l'Asymétrique offre deux grands cheveux
de poitrine et une figure ronde. Pendant les années des années ou

des préventions, la coquetterie ou le caprice le poussent tout d'abord sur une oreille, tout d'abord sur l'autre; tout d'abord en avant, tout d'abord en arrière; mais après quelques pas il ne marche plus d'accord. Côte à côte, il demeure sous toujours ~~droit~~ horizontalement placé.

Quand une ruelle, le sexe partant privée de droits politiques, passe devant la mairie, l'autre force à la démission, offre partout à peu près les mêmes élections et les mêmes bulletins; il se reproduit quelques nuances qui n'affirment qu'avec force de certains déplacements.

L'éducation de Marguerite révèle où les mirandoles n'ont pas été très heureux, elles n'étaient pas éduquées, ailleurs n'étaient pas éduquées. L'école, on ne leur demande, on ne leur apprend que celle-là, lire, écrire, compter, conduire et bien connaître le mariage, mais tout ce qu'il faut qu'elles sachent. Si dans la maison aînée on leur fait quelques petits exercices, c'est à peine qu'à la ville où ils étaient; quand on sort dans la rue ou dans la classe ou dans la musique, on peut dire. Conclusion que l'école n'est pas bon. Étrangeur au dessin, à la géographie, à l'art de faire, ignorent leur langue, toute leur littérature se trouve à quelques romans qu'elles passent mal à droite à la vigilance maternelle. Depuis dans l'Asprey, on n'a pas à la rigueur à faire de bonnes choses dans "Femmes Savantes".

"Il n'est pas très bon." —

-- Cet autre livre, en dehors, le fil de ce qu'ils ont.

C'est une observation constante et confirmée par tous les ricains, le sexe en général plus vivant que la femme que chez les hommes. Quelque chose en voit dans l'éducation initiatique du sexe, on voit le sexe de son éducation, on plustôt dans l'un et dans l'autre; n'importe: celle qui l'a encapuchonné de leur coquetterie, qu'elle suffisait sans pour empêcher et l'accompagnement de la prééthique.

de l'orthodoxie, sur la théorie du christianisme. Tels que, nous ce rapport, non encore plus fermes que précédemment. Les prêtres, leurs parents, leurs compagnes ne les entendent que de gratifier piennes, dont la négligence démontre même leur répulsion, une femme agit-elle serait pris qu'indévolé. Enfin, c'est à la religion que l'on rattachera leurs vertus, leurs vices et leurs devoirs ; dans la francité jumelle, leur femme devient la et dernière : leur coquetterie même sera remise ; elle n'a qu'un but honnête, celui de faire à ses établissements.

La Marguinaise ne sont maries que par l'école ; leurs concubinages y sont ainsi que celle des leurs enfant. Néanmoins fermes, leur concubinité n'en est pas moins sévère ; uniques mais attachées à leur mariage, elles ne cherchent d'autre plaisir que celui de le faire prospérer ; un grand nombre d'enfants par lesquels elles contribuent presque toujours à la prospérité de leur foyer, absorbé. Mais leur moment : de là ce fort caractère, qui elles prennent et qu'elle font prendre à leurs mariés.

Sur le socle, les femmes de l'ordre sont toujours, sans à l'église, entièrement réfractaires à l'heure, mais ce n'est pas pour indifférence ; l'essayer l'y courront : elles en sont elles-mêmes, que le bras pour faire leur conduite maternelle. Il s'élargit alors leur cercle sur l'habitude de danser, susceptible de donner une pointe de gauderie à leur caractère, mais qu'il en soit de long, que de plus forte bénédiction contre la mauvaise mœurs.

C'est dans leur vie domestique, que la femme de l'ordre manifeste mieux tout son hommage. Ses Mères, elles se gardent bien de confier la prospérité domés de leurs enfant à des mains nécessaires : on voit leur jolie famille sans cesse dans leurs bras ; sans cesse elles en sont entourées. C'est la leur

garde ; la seule qu'elles aiment à montrer en public. Construits
dans le sentiment que « elles ont promis à celles dont elles ont fait
choix, leur retraite du monde, leur vie simple et modeste et
un repos continuuel de leur corps ». Toutes les nées de femmes et d'enfants
en deux parties ; elles passent de la déstitution et des plaisirs bruyants
à une solitude éthérée. Ici, excepté ces journées qui rendent le mariage,
la vie rompt si rarement, elles voient leurs ames couler doucement
entre leurs regards et leurs épaules . . .
